71e Année. 11e Série. Tome III. N° 44. 3 Novembre 1900.

GAZETTE MÉDICALE DE PARIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ.

INFORMATIONS MÉDICALES GÉNÉRALES ULTRA-RAPIDES.

Organe de l'Agence de la Presse Médicale et Scientifique Française et de l'Institut international de Bibliographie Scientifique.

Directeur-Rédacteur-en-chef : **Marcel BAUDOUIN.**

SOMMAIRE. — Bulletin : La Chirurgie à l'Exposition ; par Marcel Baudouin. — Actualités : Chronique médicale de l'Exposition : L'Assistance publique à Paris en 1900. Petites nouvelles. — Faculté de Médecine : Les cours d'hiver 1900-1901. — Hôpitaux de Paris : Le nouveau Pavillon de Stomatologie à l'Hôpital Saint-Louis. — Médecine et Politique : M. Viger nommé sénateur. — La Médecine aux chandelles : Les « Demi-Vierges » à l'Athénée. — Nécrologie. — Petites Informations. — Variétés et Anecdotes : La question bibliographique. — Chronique professionnelle : Les Automobiles médicales : Notes d'Automobilisme pratique à l'usage des Médecins. — Les Livres nouveaux. — Bulletin Bibliographique.

ILLUSTRATIONS. — M. le Dr Napias (de Paris). — Vue de l'Hôpital Lariboisière (Façade principale).— M. le Pr Brouardel (Paris). — M. le Dr Viger, sénateur. — M. le Pr Duclaux (Paris).

BULLETIN

617.91 (07)

La Chirurgie à l'Exposition.

Dans quelques jours, la merveilleuse collection d'Instruments de Chirurgie et Appareils médicaux qui se trouve rassemblée au Champ-de-Mars va être disjointe et dispersée aux quatre coins de la France.

Avant qu'elle ne s'égare dans les musées particuliers, destinés à toujours rester inconnus du grand public médical, répétons une fois de plus quelle est sa valeur et combien grand est son intérêt; répétons que, dans un pays qui se respecte, on devrait tout tenter pour la reconstituer, au moins en partie, à la Faculté de Médecine de Paris, car jamais plus belle occasion ne se présentera !

Supplions donc une fois de plus notre Doyen de faire des démarches spéciales auprès de M. le Ministre de l'Instruction publique, pour se procurer le budget nécessaire aux achats indispensables ; prions encore l'Administration de la World's Fair de 1900 d'abandonner, au futur Musée de Médecine opératoire de notre Faculté, les vitrines qui ont été construites pour l'Exposition rétrospective et qui d'ailleurs ne représentent pas des sommes considérables. Un local a jadis été préparé pour les recevoir ; elles y seront les bienvenues, puisqu'elles occuperont des espaces restés vides depuis de longues années !

Cela fait, qu'on charge un homme compétent de mettre le tout en état et d'enrichir cet embryon de collection publique par des recherches intelligemment opérées chez les détenteurs de ces objets spéciaux; qu'on lui donne, avec un titre officiel, nécessaire chez nous, les moyens de mener l'œuvre à bien. La France aura fait alors quelque chose de nouveau et d'utile !

On agit bien ainsi aux Beaux-Arts, pour la Géographie! Pourquoi ne suivrait-on pas cette excellente coutume dans toutes nos Universités, et en particulier dans les grands centres d'enseignement médical? Notre pays est ainsi fait qu'il n'y a que les institutions officielles qui puissent vivre.

Que l'on crée donc, administrativement, le Musée qui nous manque; et la Faculté de Paris n'aura pas tout à fait, cette fois, perdu l'année courante.

Marcel Baudouin.

ACTUALITÉS

CHRONIQUE MÉDICALE DE L'EXPOSITION.

614.89

L'Assistance publique à Paris en 1900.

M. le Dr Napias, directeur général de l'Assistance publique, vient, à l'occasion de l'Exposition de 1900, de publier un volume des plus intéressants sur l'Assistance publique de la capitale, à l'époque actuelle. Certes, au Pavillon de la Ville, aux Champs-Elysées, on ne trouve pas de nombreux documents sur les œuvres qu'il dirige ; mais ce livre remplacera avec avantage l'exhibition restreinte de nos hôpitaux, presque réduite au lit fameux à plusieurs places de l'ancien Hôtel-Dieu.....

M. le Dr Napias,
Directeur de l'Assistance publique de Paris.

La belle publication, due à l'initiative de M. Napias, a la prétention d'être une sorte de guide pour l'étude du fonctionnement des divers services de l'Assistance publique. Quand on saura que ce volume est un superbe in-octavo de plus de 800 pages, on se rendra facilement compte de la somme de données qu'il four-

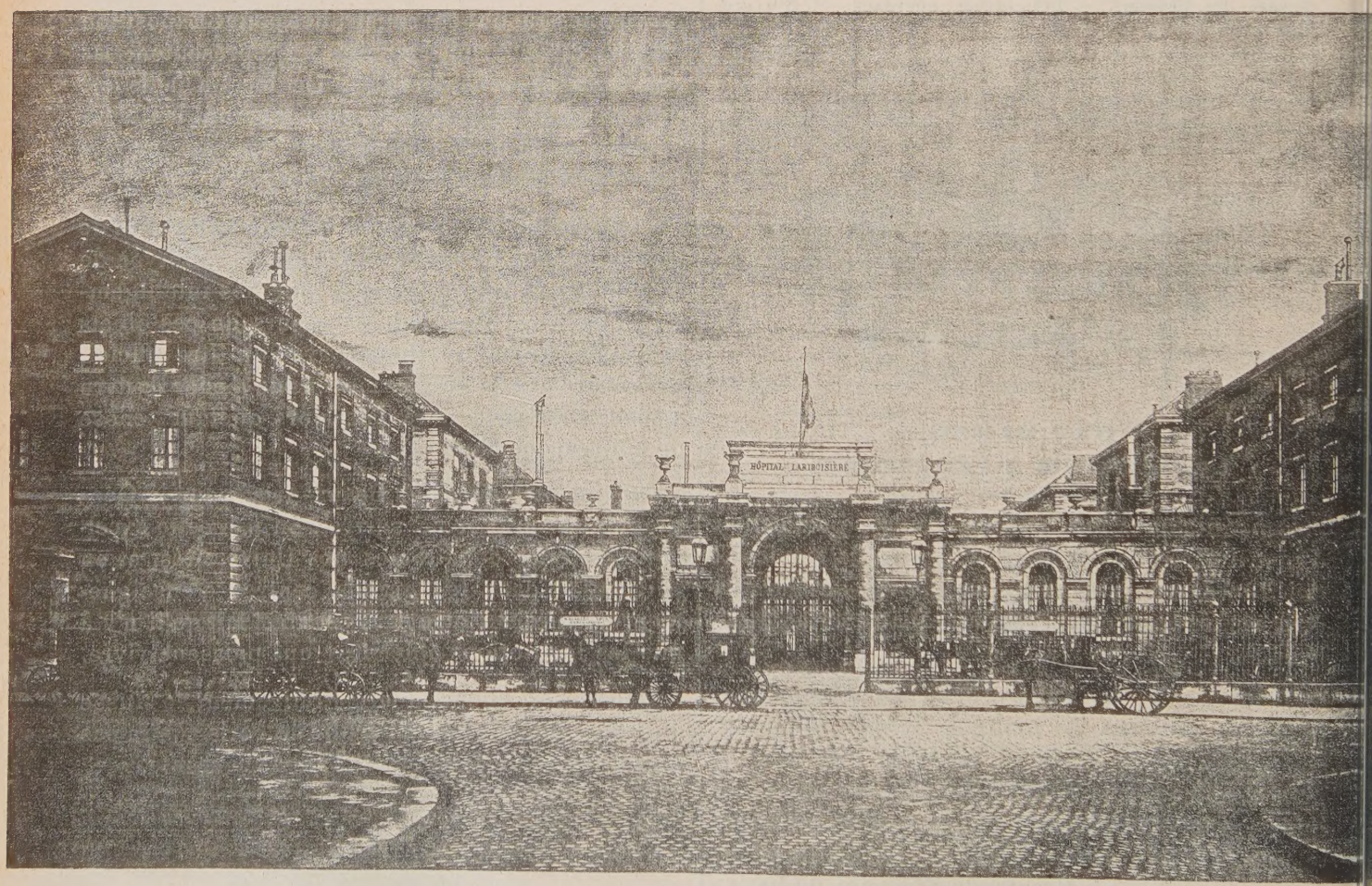


Fig. 146. — Vue de l'Hôpital de Lariboisière (Façade principale) (1).

(1) Thèse Guérard. Steinheil, éditeur.

nit. Mais pourquoi n'a-t-il paru qu'à la fin de l'année et n'a-t-il pas pu être exposé ?

Des illustrations très nombreuses lui impriment un réel cachet artistique et il nous suffira de rappeler les principales : la « médaille de Dupuis (*Maternité*, 1883)» le portrait de Mme Necker, l'antiphonaire de la Charité (Sainte-Cécile), les portraits de Davenne, Husson, Rossini, les vieux plans d'hôpitaux, etc., l'antiphonaire de l'Assomption et de la prise de Jérusalem, la statue de Charcot à la Salpêtrière, les Amours malades et guéris, le Laboratoire (peinture de la Charité), le buste de Mme Chardon, ceux des Galignani, les portraits de Mme Rossini, de Montyon, le Sommeil léthargique (la Charité),» qui sont intercalées dans le texte, pour qu'on puisse apprécier de suite la valeur historique de ce consciencieux travail.

Dans la première partie est résumée l'histoire de l'Administration jusqu'en 1849 d'abord, puis jusqu'en 1899. Dans la seconde, on trouvera décrits les divers services, le personnel, le mode de fonctionnement des différentes parties de cette grande Institution, son régime financier, etc.

Dans la dernière enfin, à chaque établissement hospitalier une monographie spéciale est consacrée, et est accompagnée de multiples illustrations, excellemment exécutées par deux directeurs d'hôpitaux, qui sont des artistes photographes, MM. Gillet et Montain.

Il est absolument imposible, comme on le pense bien, de résumer ici chacun de ces chapitres ; aussi ne pouvons-nous qu'y renvoyer le lecteur s'intéressant à ces questions si importantes pour la grande cité parisienne.

Petites Nouvelles.

Visites-Conférences. — Au pavillon de la Ville de Paris, visites sous la direction de M. Masson, inspecteur général de l'Assainissement de Paris, Conférences organisées par la direction du Laboratoire municipal. De 2 h. à 5 heures, au rez-de-chaussée de la Ville de Paris, section du Laboratoire municipal, conférence de M. Truchon, chimiste principal du Laboratoire : *les Organismes vivants des eaux de rivière et ceux des eaux de source ; les parasites des matières alimentaires (fromage, viande, etc.) ; l'application des rayons X à l'examen des engins explosifs.*

Accident à l'Exposition. — Une explosion, qui a fait cinq victimes s'est produite dans la Classe 20 réservée aux moteurs à gaz. Un moteur était en plein fonctionnement, quand tout à coup la machine fut violemment arrachée du sol et projetée en avant, tandis que le plancher sur lequel elle était fixée volait en éclats sur une longueur d'environ dix mètres. En même temps, une formidable détonation retentissait provenant du sous-sol où sont installées les conduites de gaz servant à alimenter les moteurs. Bien que les galeries fussent à ce moment à peu près désertes, cinq visiteurs cependant ont été assez grièvement blessés par les débris de bois et de fontes projetés par la force de l'explosion. Ce sont : 1° M. Z..., qui a eu le péroné fracturé ; 2° M. X..., blessé à la jambe gauche ; 3° M. T..., contusion à la poitrine ; 4° M. R..., blessure à la tête ; 5° M. B..., contusionné aux jambes et à la poitrine. Ces deux derniers ont été transporté à l'hôpital Necker.

FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS.

Les Cours d'Hiver 1900-1901.

Les cours du semestre d'hiver auront lieu dans l'ordre suivant, à partir du 1er novembre 1900.—Cours. *Physique biologique* : M. Gariel : La méthode graphique et ses applications aux sciences biologiques. Applications à la physiologie et à la médecine, de la mécanique, de la chaleur et de l'électricité, lundi, mercredi, vendredi, à 5 h., amphithéâtre de Physique et de Chimie, à la Faculté. — *Anatomie* : M. Farabeuf : Parties sous-ombilicales du corps humain, lundi, mercredi, vendredi, à 4 h., Grand Amphithéâtre de la Faculté. — *Histologie* : M. Mathias-Duval (M. Launois, agrégé, chargé de cours) : Les Organes génitaux chez l'homme et chez la femme ; La Fécondation, mardi, jeudi, samedi, à 4 h., Grand Amphithéâtre de la Faculté. — *Physiologie* : M. Richet : Nutrition ; circulation ; respiration ; digestion ; fonctions du système nerveux, mardi, jeudi, samedi, à 5 h., Grand Amphithéâtre de l'École pratique. — *Pathologie chirurgicale* : M. Lannelongue (M. Broca (Auguste), agrégé chargé de cours) : Les maladies des membres, lundi, mercredi, vendredi, à 3 h., Grand Amphithéâtre de la Faculté. — *Pathologie médicale* : M. Hutinel : Maladies de l'appareil circulatoire, mardi, jeudi, samedi, à 3 h., Grand Amphithéâtre de la Faculté. — *Pathologie expérimentale et comparée* : M. Chantemesse : Pathologie infectieuse expérimentale, mardi, jeudi, samedi, à 5 h., Amphithéâtre du Laboratoire de Pathologie expérimentale à l'École pratique. — *Anatomie pathologique* (Fondation Dupuytren) : M. Cornil : L'inflammation en général ; applications à l'anatomie pathologique spéciale des voies respiratoires ; les tumeurs étudiées spécialement dans la glande mammaire, lundi, vendredi, à 5 h., Petit amphithéâtre de la Faculté, mercredi, à 2 h., École pratique. — *Thérapeutique* : M. Landouzy : Médication hydro-minérale (*suite*). — Physiothérapie ; air, eau, climats, électricité, lumière, chaleur, froid, mouvement (mécanothérapie) étudiés en tant que qu'éléments de médications, lundi, mercredi, vendredi, à 3 h., Grand Amphithéâtre de l'École pratique. — *Pharmacologie et matière médicale* : M. Pouchet : Étude des modificateurs du système nerveux central (*suite et fin*) : IIe Groupe : Modificateurs de la thermogénèse ; Anthithermiques ; Analgésiques ; IIIe Groupe, Modificateurs à action primitive centrale et à action secondaire (reflexe périphérique, mardi, jeudi, samedi, à 4 h., Amphithéâtre de Pharmacologie à la Faculté. — *Conférences de Médecine légale* : M. Brouardel : Conférences de Médecine légale, lundi, mercredi, vendredi, à 2 h., à la Morgue.

M. le Pr Brouardel, Doyen.

Cliniques. — (Visite des malades tous les matins). — *Cliniques médicales* : M. Jaccoud, mardi, samedi, à 10 h., à la Pitié ; M. Hayem, mardi, samedi, à 10 h., à l'hôpital Saint-Antoine ; M. Dieulafoy, mercredi, samedi, à 10 h. 1/2, à l'Hôtel-Dieu ; M. Debove, mardi, samedi, à 10 h., à l'hôpital Beaujon. — *Cliniques chirurgicales* : M. Duplay (M. Walther, agrégé, chargé de cours), mardi, vendredi, à 9 h. 1/2, à l'Hôtel-Dieu ; M. Le Dentu, mardi, vendredi, à 9 h. 1/2, à l'hôpital Necker ; M. Tillaux, lundi, mercredi, vendredi, à 9 h. 1/2, à la Charité ; M. Terrier, mardi, vendredi, à 9 h. 1/2, à la Pitié. — *Clinique de Pathologie mentale et des maladies de l'encéphale* : M. Joffroy, lundi, vendredi, à 2 h. 1/2, à l'asile Sainte-Anne. — *Clinique des Maladies des enfants* : M. Grancher (M. Marfan, agrégé, chargé de Cours), lundi, vendredi, à 10 h., à l'hôpital des Enfants-Malades. — *Clinique des Maladies cutanées et syphili-*

tiques: M. Fournier, mardi, vendredi, à 10 h., à l'hôpital Saint-Louis. — *Clinique des maladies du système nerveux*: M. Raymond, mardi, vendredi, à 10 h., à la Salpêtrière. — *Clinique ophtalmologique*: M. Panas, lundi, vendredi, à 9 h., à l'Hôtel-Dieu. — *Clinique des maladies des voies urinaires*: M. Guyon, mercredi, samedi, à 9 heures à l'hôpital Necker. — *Cliniques d'accouchements*: M. Pinard, lundi, vendredi, à 10 h., à la clinique d'accouchements, Clinique Baudelocque, 125, boulevard de Port-Royal; M. Budin, mardi, samedi, à 9 h., à la Clinique d'accouchements, Clinique Tarnier, rue d'Assas.

Conférences. — *Chimie biologique*: M. Chassevant, agrégé; Les principes constitutifs des êtres vivants; Les tissus et liquides de l'organisme; Sang; Urine, mardi, jeudi, samedi, à 3 h., Amphithéâtre de Physique et de Chimie, à la Faculté. — *Anatomie*: (Cours du Chef des Travaux): M. Rieffel chef des travaux anatomiques; Colonne vertébrale; Thorax, mardi, jeudi, samedi, à 6 h., Grand Amphithéâtre de l'École pratique. — *Pathologie générale élémentaire*: M. Widal, agrégé: Eléments de pathologie générale; Applications à la séméiologie et au diagnostic des maladies, mardi, jeudi, samedi, à 5 h., Grand Amphithéâtre de la Faculté. — *Pathologie interne*: M. Ménétrier, agrégé: Maladies de l'appareil respiratoire, lundi, mercredi, vendredi, à 6 h., Petit Amphithéâtre de la Faculté. — *Pathologie externe*: M. Mauclaire, agrégé: Maladies chirurgicales de la poitrine et de l'abdomen: lundi, mercredi, vendredi, à 4 h., Grand Amphithéâtre de l'École pratique. — *Médecine légale*: M. Thoinot, agrégé: Les blessures, lundi, mercredi, vendredi, à 4 h., Petit Amphithéâtre de la Faculté. — *Hygiène*; M. Wurtz, agrégé: Conférences pratiques d'hygiène, lundi, mercredi, vendredi, à 5 h., Laboratoire d'hygiène. — *Obstétrique*: M. Lepage, agrégé: Grossesse et accouchement physiologiques; Pathologie de la grossesse, mardi, jeudi, samedi, à 6 h., Petit Amphithéâtre de la Faculté. — *Maladies de la peau*: M. Gaucher, agrégé: Dermatoses diathésiques, dimanche, à 10 h. 1/2, à l'hôpital Saint-Louis.

Travaux pratiques. — *Physique biologique*: M. Weiss, agrégé, chef des Travaux: Travaux pratiques de physique biologique, mardi, vendredi, de 9 h., à 11 h., à l'École pratique. — *Chimie biologique*: M. Hanriot, agrégé, chef des Travaux: Manipulations de chimie biologique; Conférences et démonstrations, mardi, jeudi, samedi, de 9 h., à 11 h., à l'École pratique. — *Dissection*: M. Rieffel, chef des Travaux anatomiques: Dissection; Démonstrations par les prosecteurs et les aides d'anatomie, tous les jours de 1 h., à 3 h., à l'École pratique. — *Histologie*: M. Retterer, agrégé, chef des Travaux: Travaux pratiques d'histologie (1re année: lundi, mercredi, de 9 h., à 11 h., à l'École pratique. — *Anatomie pathologique*: M. Brault, chef des Travaux: Exercices pratiques d'anatomie pathologique; Conférences et démonstrations, tous les jours de 1 h. à 3 h., à l'Ecole pratique. — *Parasitologie*: M. Guiart, chef des Travaux: Parasitologie; Conférences et démonstrations, lundi, mercredi, vendredi, de 1 h., à 3 h., à l'Ecole pratique.

HOPITAUX DE PARIS.

617.6

Le nouveau pavillon de Stomatologie à l'hôpital Saint-Louis.

On a ouvert, cette semaine, à l'Hôpital Saint-Louis les nouveaux bâtiments du service de Stomatologie et de chirurgie dentaire.

Depuis quelques années, dit le *Temps*, ce service avait pris une importance considérable. Le nombre des malades qui en 1894 était de 2,000 par an pour deux jours de consultation par semaine, s'était élevé jusqu'à 3,361 en 1898 et à 5,086 en 1899. L'insuffisance manifeste du local, les conditions défectueuses de l'installation avaient provoqué les réclamations légitimes du chef de service, M. le Dr A. Combe. Des rapports adressés au directeur de l'Assistance publique et au Conseil de surveillance démontraient, avec des statistiques bien établies, qu'à cette consultation, devenue très importante, il se présentait souvent des complications graves d'origine dentaire, fistules, nécrose des maxillaires abcès ou phlegmons, qui nécessitaient des interventions opératoires sous chloroforme. Pour toutes ces petites opérations, il fallait avoir recours à l'obligeance des chefs de grande chirurgie, qui voulaient bien, pour la circonstance, mettre une salle d'opérations à la disposition de ces malades.

Une autre question s'imposait à l'attention de l'Assistance publique. L'antisepsie devait, à l'hôpital Saint-Louis plus qu'ailleurs encore, être pratiquée de la façon la plus rigoureuse; il fallait éviter toute espèce de contagion possible par les instruments, à cause du caractère particulier des maladies traitées à cet hôpital. Le budget ne permettait pas de faire face aux dépenses d'un bâtiment nouveau, et, malgré l'avis tout à fait favorable du Conseil de surveillance et des inspecteurs, les choses en restaient là.

M. Faillet, conseiller municipal du quartier, mis au courant de cette situation qu'il déclara inacceptable, prit cette cause en mains, s'en fit l'avocat au Conseil municipal, multiplia ses démarches, et, après dix-huit mois d'efforts, fit enfin voter les fonds spéciaux.

Ce nouveau pavillon de chirurgie est composé d'une vaste salle de clinique et d'une salle d'opération séparées, l'une de l'autre, par une chambre d'appareils de stérilisation, qui déversent, dans les deux pièces voisines, des eaux stérilisées, des eaux chaudes et froides ayant bouilli. C'est là aussi que sont installées les étuves, que sont stérilisés les instruments et les objets de pansements. Cet isolement de la chambre des appareils est d'une heureuse disposition. Dans les deux salles, on a disposé dix lavabos et vidoirs à eau courante, des tables de lave blanche qui supportent des bouilloires, où sont déposés tous instruments, daviers, etc., qui ont servi. De grandes baies vitrées donnent un jour magnifique; tout est peint en blanc; il y a cinq fauteuils d'examen pour le chef de service, M. le Dr Anthelme Combe, le médecin adjoint, M. le Dr Chomprez, et les assistants.

L'installation électrique y est parfaite; de nombreuses lampes pour les journées sombres, des postes spéciaux pour adapter des lampes portatives destinées à éclairer la cavité buccale pour les examens ou les opérations délicates; un tableau où se fait la transformation de l'électricité d'éclairage en électricité galvano-caustique (une série de cautères de toutes formes peut s'adapter sur ce tableau); plus loin, une autre installation d'électricité dans une chambre noire où se fait l'éclairage de la face par transparence (une lampe dans la bouche du malade) pour le diagnostic des sinusites et des affections des os de la face.

Enfin, comme complément à la salle d'opérations, est annexée une chambre de repos où restera pendant quelques heures le malade opéré qui a été endormi, qu'on ne peut pas renvoyer immédiatement et qui cependant ne doit pas être hospitalisé. Sur le même plan que cette salle, un cabinet pour le chef de service, avec microscope, etc.

Cette belle installation, dit notre ami Charlier-Taleur, est le premier service complet créé dans les hôpitaux de Paris; elle peut aujourd'hui servir de modèle pour des créations semblables. Il est à regretter que cette inauguration n'ait

pu avoir lieu au mois d'août. Il eût été, en effet, très intéressant de montrer cette installation aux membres français et étrangers des Congrès de Stomatologie et de Chirurgie dentaire.

LES MÉDECINS ET LA POLITIQUE.

61.92

M. le Dr VIGER, nommé Sénateur.

Un de nos confrères, ancien Ministre de l'Agriculture, vient d'entrer au Sénat. Dans le Loiret, la succession au Sénat de M. Fousset a été, en effet, briguée par M. le Dr Viger, député de la 2e circonscription d'Orléans, ancien ministre.

M. le Dr Viger, Sénateur.

La polémique a été assez vive entre MM. Viger et Julin, son concurrent, car ce dernier est parent de l'ex-ministre de l'agriculture. Enfin, une troisième candidature s'était produite, celle du Dr Riu, socialiste.

M. le Dr Viger a été élu par 462 voix sur 752 votants. C'est un succès qui est très méritoire. Espérons que notre excellent confrère sera au Palais du Luxembourg aussi écouté qu'au Palais Bourbon. M. le Dr Viger, au Sénat comme à la Chambre, représentera l'Agriculture. « M. Viger, dit le *Figaro*, est, en effet, l'agriculteur du parti radical, comme M. Méline est l'agriculteur du parti modéré. Ses convictions politiques sont très ancrées; mais ses convictions agricoles sont indéracinables. Il a pour lui le blé, le maïs, la betterave, l'orge, la pomme de terre. Etonnez-vous après cela qu'il soit imbattable et qu'il soit indifféremment élu à la Chambre ou au Sénat. M. Viger est né à Jargeau, dans le Loiret, le 18 octobre 1843. A suivi toute la filière électorale : maire d'abord, puis conseiller général et député. Entré à la Chambre en 1885, il a été Ministre de l'Agriculture dans le cabinet Dupuy, dans le cabinet Casimir-Perier; de nouveau dans le cabinet Dupuy, puis dans le cabinet Bourgeois, dans le cabinet Brisson, et vraisemblablement il n'a pas fini. Un jour ou l'autre, l'Agriculture aura encore besoin de ses bras. Il peut attendre d'autant plus patiemment que le voilà, maintenant, loti pour neuf ans ! Au physique, M. Viger ressemble à Coquelin, et la ressemblance se complète par ce fait que le nouveau sénateur est un homme très gai, très enjoué, d'esprit très fin, et de manières très rondes. »

La Médecine aux Chandelles.

Les « Demi-Vierges » à l'Athénée.

Pièce très fin de siècle, dit-on, qui nous a paru plutôt vieillotte à l'Athénée, dans la reprise très brillante que vient de monter notre confrère, M. le Dr Deval. Il n'y a pas désormais, dans la citation de ce titre de Dr, la moindre indiscrétion, puisque le programme de l'abonnement au théâtre est pourvu, depuis cette année, de cette mention qui, semble-t-il, a une certaine valeur au point de vue suggestion. C'est, en effet, très bien porté pour un docteur en médecine d'être directeur de théâtre : tels P. Véron et Bertrand. Il y a bien des savants et des médecins très distingués qui sont percepteurs : tel le Dr Gustave Lebon !

De plus, ce n'est point banal pour un médecin d'avoir à remettre sur pied des « Demi-Vierges », dans un décor aussi mondain. Le chirurgien ne se charge-t-il pas parfois d'un tel replâtrage ! Mentionnons au moins le rôle du Dr Kraus, qui a, dans cette œuvre vigoureuse, le mérite d'être un amoureux sincère et la mauvaise chance d'avoir jeté son dévolu sur une méchante espiègle, qui change de fiancé comme de chemise... Et ce n'est pas peu dire !

Marc Ell.

NÉCROLOGIE.

M. le Dr D. E. Siegenbeck van Heukelom, professeur d'Anatomie pathologique à la Faculté de Médecine de Leyde. — M. le Dr Maximino Teijeiro, professeur de Clinique chirurgicale à la Faculté de Médecine de Santiago (Espagne). — M. le Dr Eugène Kotliar, privatdocent de pharmacologie à l'Académie militaire de Médecine de Saint-Pétersbourg. — M. le Dr John Frederick France, ancien lecteur d'Ophtalmologie à Guy's Hospital Medical School de Londres. — M. le Dr Alfred Shewen, lecteur de Médecine à l'Université de Sydney. — M. le Dr William Webb Browning, professeur d'anatomie au Long Island College Hospital de Brooklyn. — M. le Dr Jules Bassot (de la Voulte-s-Rhône). — M. le Dr Bonnefin, doyen du corps médical de Bordeaux. — M. le Dr Hameau (de Laventi). — M. le Dr Merlin-Lemas (de Saint-Victurnien).

PETITES INFORMATIONS

Enseignement de la Médecine.

Faculté de Médecine de Paris. — Tableau des Actes du 5 au 10 novembre 1900. — Examens de Doctorat. — *Lundi* 5, 1er (Oral, N. R. salle nº 1 (Faculté) : MM. Rémy, Poirier, Mauclaire ; M. Richet (censeur). — 1er (Chirurgein-dentiste, (Faculté) : MM. Retterer, Sébileau, Launois ; M. Heim. — 5e (1re partie, 2e série, Chirurgie, Hôtel-Dieu) : MM. Tillaux, Reclus, Broca (Aug.) ; M. Hayem (censeur). — 5e (1re partie, 2e série, Hôtel-Dieu) : MM. Terrier, Lejars, Legueu. — 5e (2e partie, Hôtel-Dieu) : MM. Fournier, Gaucher, Mery ; M. Teissier. — 5e (1re partie, Obstétrique, Clinique Baudelocque) : MM. Pinard, Lepage, Varnier ; M. Desgrez (supp.).

Mardi 6, 1er (Chirur.-dentiste, salle nº (Faculté) : MM. Blanchard, Schwartz, Quenu ; M. Rémy (censeur). — 2e (N. R.) : MM. Gautier, Retterer, Langlois ; M. Chassevant. — 5e (1re partie, Chirurgie, 1re série, Charité) : MM. Guyon, Campenon, Hartmann ; M. Proust (censeur). — 5e (2e partie, Chirurgie, 2e série, Charité) : MM. Jaccoud, Chauffard, Dupré. — 5e (2e partie, Charité) : MM. Hutinel, Chantemesse, Ménétrier ; M. Charrin. — 5e (1re partie, Obstétrique, Clinique Tarnier) : MM. Budin, Maygrier, Wallich ; M. André (suppl.).

Mercredi 7 : 1er (Chirurgien-dentiste, Faculté) : MM. Poirier, Sébileau, Launois ; Gariel (censeur). — 3e (Doctorat, A. R.) : MM. Reclus, Wallich, Mauclaire ; Hanriot. — 5e (1re p., Chirurgie, 1re série) : MM. Terrier, Segond, Delbet, Necker ; Fournier (censeur). — 5e (1re p., Chirurgie, 2e série, Necker : MM. Delens, Walther, Legueu. — 5e (2e p., Chirurgie, 3e série) : MM. Hayem, Wurtz, Méry ; Broca (Aug.).

Jeudi 8. — 1er (Chirurgien-dentiste, Faculté) : MM. Campenon, Launois, Thiery ; Pouchet (censeur) ; 3e (1re p., Oral, N. R.) : MM. Le Dentu, Schwartz, Bonnaire. — 3e (2e p., N. R.) : MM. Dieulafoy, Blanchard, Roger. — 3e (2e p., N. R.) : MM. Cornil, Achard, Vaquez. — 4e (Doctorat) : MM. Debove, Charrin, Teissier ; Marfan.

Vendredi 9. — 1er, (Chirurgien-dentiste, Faculté) : MM. Rémy, Poirier, Gley ; Ch. Richet (censeur), Heim. — 5e, (1re pe)., (Chirurgie, Pitié) : MM. Delens, Segond, Walther ; Reclus (censeur). — 5e, (2e partie, Pitié) : MM. Landouzy, Wurtz, Méry ; Legueu. — 5e, (1re pe). (Obstétrique, Clinique Baudelocque) : MM. Pinard, Lepage, Wallich ; Delbet (suppl.).

Samedi 10. — 1er, (Chirurgien-dentiste, Faculté) : MM. Richelot, Quénu, Langlois ; Gley (censeur), Broca (André). — 5e, (1re partie, Charité) : MM. Berger, Thierry, Albarran ; Le Dentu. — 5e (2e partie, Charité) : MM. Raymond, Roger, Vaquez ; Achard. — 5e (2e partie, 1re série, Hôtel-Dieu) : MM. Cornil, Chantemesse, Thiroloix ; Debove (censeur), Ménétrier. — 5e, 2e partie (2e série, Hôtel-Dieu) : MM. Dieulafoy, Chauffard, Marfan. — 5e, (1re pe). (Obstétrique, Clinique Tarnier) : MM. Budin, Bar, Bonnaire ; Chassevant (suppl.).

Thèses de Doctorat. — *Mercredi 7 novembre*, à 1 heure. — M. Morhange : *Contribution à l'étude de la gingivite expulsive et de son traitement* ; MM. Tillaux, Brissaud, Lejars, Gilles de la Tourette. — M. Kaplan : *Contribution à l'étude du charbon, son état actuel en Beauce* ; MM. Brissaud, Tillaux, Lejars, Gilles de la Tourette. — M. Martial : *Hémiplégie traumatique* ; MM. Brissaud, Tillaux, Lejars, Gilles de la Tourette. — M. Dumont : *Traitement des différentes formes du paludisme et de la fièvre bilieuse hémoglobinurique par le bleu de méthylène* ; MM. Landouzy, Gaucher, André, Desgrez. — M. Liron : *Etude chimique, physiologique et clinique sur l'aspirine (acide acetylsalicylique* ; MM. Landouzy, Gaucher, André, Desgrez.

Jeudi 8, à 1 heure. — M. Housquain : *La fièvre jaune (épidémiologie, pathogénie, prophylaxie)* ; MM. Proust, Raymond, Wurtz, Dupré. — M. Touraille : *Epilepsie fonctionnelle, primitive et héréditaire de cause et d'origine alcoolique. Son traitement médical par le bromure de strontium* ; MM. Raymond, Proust, Wurtz, Dupré. — M. Nicolaenkoff : *Anesthésie par la cocaïnisation de la moelle* ; M. Richelot, — M. Wintrebert : *Des luxations de l'astragale par rotation* ; MM. Berger, Richelot, Albarran, Hartmann.

Cours. — L'enseignement de la Faculté de Médecine a rouvert ses portes le jeudi 1er novembre. Signalons le cours de M. André Broca, sur « *la méthode graphique et ses applications aux sciences biologiques* » ; celui de M. Proust : « *Du rôle de l'air, des eaux et du sol dans l'étiologie de la prophylaxie des maladies ; la variole ; la vaccine ; de la nécessité de l'obligation des vaccinations et revaccinations* ; celui de M. Brouardel, sur « *les Empoisonnements* », etc.

Examens. — M. Panas, professeur de clinique ophtalmologique, est dispensé du service des examens pendant l'année scolaire 1900-1901.

Examens pour le diplome de chirurgien-dentiste. — Deux sessions d'examens pour le diplôme de chirurgien-dentiste s'ouvriront, pendant l'année scolaire 1900-1901 : la première, le 5 novembre 1900 ; la deuxième, le 28 mai 1901. Les consignations seront reçues aux dates ci-après désignées. *Première session* : 1er examen, les 22 et 23 octobre 1900 ; 2e examen, les 19 et et 20 novembre 1900 ; 3e examen, les 17 et 18 décembre 1900. *Deuxième session* : 1er examen, les 13 et 14 mai 1901 ; 2e examen, les 3 et 4 juin 1901 ; 3e examen, les 24 et 25 juin 1901. Les examens auront lieu aux dates ci-après désignées : *Première session* : 1er examen, du 5 au 17 novembre 1900 ; 2e examen, du 3 au 15 décembre 1900 ; 3e examen du 7 au 19 janvier 1901. *Deuxième session* : 1er examen, du 28 mai au 1er juin 1901 ; 2e examen, du 17 au 22 juin 1901 : 3e examen, du 8 au 20 juillet 1901.

Enseignement médical libre à Paris. — *Hôpital Saint-Antoine.* — M. Béclère : tous les dimanches (depuis le 4 novembre), à 10 heures, conférence sur les premières notions de radiologie, indispensables à la pratique de la radioscopie et de la radiographie médicales. Après chaque conférence, présentation et examen radioscopique des malades.

Conférences d'Ophtalmologie à Paris. — M. le Dr R. Dreyer-Dufer commence le lundi 12 novembre 1900, à 10 h. 1/4, à la clinique médicale de la Faculté de l'hôpital Saint-Antoine, Pavillon Moïana, des *Conférences pratiques d'Ophtalmologie* (Examen de l'œil. Maladies des yeux que doit connaître le médecin. Rapports des maladies des yeux avec les maladies générales). Il les continuera tous les lundis à la même heure.

Ecole de Médecine de Besançon. — M. le Dr Chapoy, professeur de clinique chirurgicale, est nommé, pour une période de trois ans, directeur de ladite Ecole. — Un Concours s'ouvrira, le 27 mars 1901, devant la Faculté de Médecine de Nancy, pour l'emploi de suppléant des chaires d'anatomie et de physiologie à l'Ecole de Médecine de Besançon. — Un Concours s'ouvrira, le 8 juillet 1901, devant l'Ecole supérieure de Pharmacie de Nancy, pour l'emploi de suppléant de la chaire de pharmacie et matière médicale à l'Ecole de médecine de Besançon.

Ecole de Médecine de Dijon. — M. Hurion est chargé d'un cours de physique.

Ecole de Médecine de Rennes. — M. le Dr A. C. Duhamel est institué, pour une période de neuf ans, chef des travaux d'anatomie et d'histologie.

Ecole de Pharmacie de Paris. — A l'*Ecole de Pharmacie*, l'ouverture des cours aura lieu le samedi 3 novembre. M. Coutant professera un cours libre sur « *la Législation de la Pharmacie* ».

Faculté des Sciences de Paris. — M. le Pr Duclaux commencera son cours de chimie biologique, le mardi 6 novembre, à deux heures et demie, à l'Institut Pasteur, rue Dutot, 25, et le continuera les mardis et jeudis suivants à la même heure. Il étudiera les fermentations des matières albuminoïdes et de la digestion. — M. le Pr J. Chatin commencera son cours d'histologie (fondation de l'Université de Paris), le mercredi 7 novembre, à onze heures, rue de l'Estrapade, 18, et le continuera les samedis et lundis suivants, à la même heure. Il traitera de la cellule et de la biologie cellulaire, puis il étudiera l'appareil digestif des invertébrés au point de vue de l'histologie comparée. Les travaux pratiques d'histologie comparée auront lieu les mardis, de midi à trois heures, dans le laboratoire, sous la direction du professeur.

Accident de voiture. — M. Girard, préparateur à la Faculté des Sciences, a été victime dernièrement d'un accident de voiture. M. Girard avait pris place dans un fiacre qui fut heurté violemment par un breack que conduisait un marchand de chevaux. Le cocher de M. Girard ne put éviter le choc et, son voyageur fut atteint en pleine poitrine par un timon du break. On transporta le blessé dans la pharmacie la plus proche, où les premiers soins lui furent donnés; de là, il fut conduit, sur sa demande, à son domicile.

Assistance publique & privée Hôpitaux, etc.

Hôpitaux de Paris. — Amphithéatre d'Anatomie. — *Saison d'hiver* 1900-1901. — MM. les élèves internes et externes des hôpitaux et hospices sont prévenus que les travaux anatomiques, sous la direction de M. le Dr Quénu, commenceront le *vendredi 9 novembre 1900*. Des conférences sur l'histologie normale et pathologique seront faites par M. le Dr Macaigne, chef du Laboratoire. MM. les élèves seront chaque jour exercés, sous sa direction, au maniement du microscope. — *Nota*. Les microscopes et autres instruments nécessaires aux recherches histologiques seront mis gratuitement à la disposition de MM. les Élèves par l'Administration de l'Assistance publique.

Concours de l'Internat. — *Candidats militaires.* — Question orale : « *Arrière-cavité des épiploons ; Symptômes et diagnostic de la phlegmatia alba dolens* ».

Hôpitaux de Lyon. — Le *Concours de l'Internat* vient de se terminer par la nomination de MM. Servonat, Trillat, Jules Favre, Thiers, Pellanda, Vial, Dauvergne, Rivière, Bonnamour, Condamin, Morel, Reynard, Delay, Porot, internes titulaires. Ont été nommés *internes provisoires*, pour une période d'une année, MM. Cabaud, Moindrot, Allamagny, Gimbert, Cavaillon, Latarjet, Duvernay, Leriche, Pallasse, Duroux, Moreau, Robert, Challaye, Marque, Traversier. La trousse d'honneur *prix Bonnet* a été, suivant l'usage, attribuée à M. Servonat, doyen de la nouvelle promotion.

Hôpital de Marseille. — Le lundi 14 janvier 1901, à trois heures, un concours public sera ouvert à l'Hôtel-Dieu, pour une place de chirurgien-adjoint des hôpitaux.

Hôpitaux de Bordeaux. — Le *Concours de l'Externat* vient de se terminer par la nomination de MM. Guimbellot, Peyronny, Cazamian, Jeannicot, Pezet, Saligue, Boutin, Cazeneuve, Carmouze, Chauliac, Penard (Marcel), Boloquy, Lafon, Pouillot, Puns, Dessalle, Dhost, Pouchot de Champtassin, Lannelongue, Lailheugue, Parenteau, Méline, Baudon, Galtier, Philip, Fournial, Testut, Dhaurt, Morin, Fraysse, Busquet, Hirigoyen, Bonnet, Dudon, Valentino, Mlle Dubreuilh, MM. Alzieu, Dufourt, Boismoreau, Brouqueyre, Corcelle, Quéré, Vaillant.

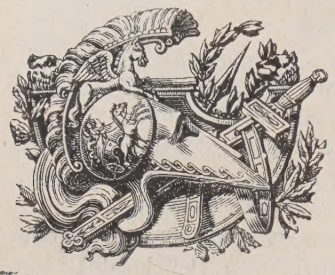
Hôpital de Cette. — M. le Ministre des Travaux publics, M. Baudin, à Cette, a visité récemment l'hôpital.

Sociétés et Congrès.

Académie de Médecine de Paris. — *Candidatures.* — M. Vigier, de Paris, pharmacien, et les Drs Manquat, ancien professeur agrégé du Val-de-Grâce, médecin consultant à Nice, et Lagrange, professeur agrégé à la Faculté de Bordeaux, posent leur candidature, le premier, à la place vacante dans la section de pharmacie, les derniers, au titre de Correspondant national.

Société centrale de Médecine vétérinaire. — La Société centrale de Médecine vétérinaire a tenu cette semaine, sa séance annuelle sous la présidence de M. Benjamin. M. Chauveau, membre de l'Institut, inspecteur général des Écoles vétérinaires, y a prononcé l'éloge de M. Toussaint, ancien professeur à l'Ecole vétérinaire de Toulouse. La séance s'est terminée par la proclamation des récompenses suivantes. Médailles d'or : MM. Bourgès, vétérinaire en premier au 1er régiment d'artillerie de Marine, et Lebrun, vétérinaire à Percy (Manche). Médailles d'argent grand module : MM. Louis Bedel, vétérinaire à Dozulé (Calvados), et Decarme, vétérinaire à Epernay (Marne). Médailles d'argent : MM. Jacquot, vétérinaire à Saint-Nicolas-du-Port (Meurthe-et-Moselle), Chaussé, vétérinaire à Angers, Paul Grenier, vétérinaire à Pont-l'Evêque (Calvados), et Mouilleron, vétérinaire de la Compagnie des omnibus à Paris. Prix Paugoué : Ce prix est partagé entre MM. Bouchet, vétérinaire à Creil (Oise), Joly, vétérinaire en pre-

mier au 7e régiment de dragons, Le Calvé, vétérinaire en second au 11e escadron du train des équipages, le docteur Nicolas, vétérinaire en second au 18e escadron du train des équipages, et Pader, vétérinaire en premier au 19e régiment d'artillerie.



Guerre, Marine et Colonies.

Service de Santé militaire. — Sont nommés Chevaliers de la Légion d'honneur : Le médecin-major de 2e classe Fournial (11 ans de service, 5 campagnes): n'a cessé de prodiguer des soins éclairés à tout le personnelde la mission Foureau-Lamy, tant pendant les marches que pendant les nombreux combats qu'elle a soutenus ; le médecin-major de 2e classe Haller (10 ans de service, 6 campagnes, blessure de guerre) : a montré le plus grand dévouement au cours de la mission, a été blessé au combat du 2 mai 1900. — Sont proposés pour le grade de médecin-major de 1re classe : le médecin-major de 2e classe Adriet. A dirigé les opérations sanitaires avec beaucoup de savoir-faire et a déployé un grand zèle pendant le combat d'In-Rahr, en faisant ramasser et soigner les blessés sous le feu de l'ennemi. — Est proposé pour le grade de médecin-major de 2e classe, le médecin aide-major de 1re classe Leniez. A déployé le plus grand zèle pendant toutes les opérations de la colonne ; a prodigué aux blessés et aux malades, en particulier aux typhoïdiques, les soins les plus éclairés et les plus dévoués. — M. Piquot, médecin-major de 1re classe, des hôpitaux militaires de la division d'occupation de Tunisie, est désigné pour le 4e bataillon du 3e tirailleurs envoyé en Indo-Chine. — M. Lehmann, médecin-major de 2e classe, du 4e bataillon d'infanierie légère d'Afrique, est désigné pour les compagnies du 4e bataillon d'infanterie légère d'Afrique envoyées en Indo-Chine. — M. Masson, médecin-major de 2e classe, du 1er régiment étranger, est désigné pour le 1er bataillon du 4e de tirailleurs algériens envoyé en Indo-Chine. — M. Leniez, médecin aide-major de 1re classe, du groupe des batteries du 38e d'artillerie, désigné pour la Chine (non embarqué), est désigné pour les batteries du 38e d'artillerie envoyées en Indo-Chine.

Ecole du Service de Santé militaire. — Le *Journal Officiel* publie la liste des bourses, demi-bourses et trousseaux accordés cette année à 85 jeunes gens admis à l'Ecole du Service de Santé militaire. — Sont nommés élèves à cette Ecole les candidats Grenier et Sergent, qui occupaient les numéros 101 et 102 sur la liste de classement.

Service de Santé de la Marine. — M. le médecin de deuxième classe Roquemaure, embarqué sur la *Meurthe*, à Brest, et M. Gachet, officier du même grade, sont autorisés à permuter. — M. Roquemaure, médecin de deuxième classe du cadre de Brest, est désigné comme médecin-major des troupes appelées à servir dans le territoire militaire du Chari. — MM. les médecins de deuxième classe dont les noms suivent ont été autorisés à prendre part au concours qui s'est ouvert à Brest le 22 octobre 1900, pour un emploi de prosecteur d'anatomie à l'Ecole annexe de Médecine navale de ce port : MM. Chabanne, Mesny, Meslet, Boudon, Charézieux. — M. le médecin de première classe Taddéi, dit Torella, du port de Toulon, est désigné pour aller servir sur le *Guichen* (escadre de l'Extrême-Orient, en remplacement de M. Mayolle.— M. le médecin de 2e classe Lassignardie embarque sur le vaisseau-école *Le Borda*. — Le médecin de 1re classe Mathé, médecin-major du *Marigot* (service central de la Marine au Sénégal), est inscrit d'office au tableau d'avancement pour le grade de médecin-principal, pour services exceptionnels à Dakar. « Resté le seul officier de la station, après le décès du commandant de la Marine et du directeur du port, le Dr Mathé a assumé immédiatement avec une décision et un sang-froid dignes des plus grands éloges, toutes les responsabilités qui résultaient de cette situation d'exceptionnelle gravité. — M. le Ministre de la marine a accordé un témoignage de satisfaction à M. le Dr Lepinte.

Promotions au grade de médecin de première classe : M. Durand. — *Réserve* : Nomination au grade de médecin de première classe : M. le Dr Chassériaud, médecin de première classe de la Marine, en retraite.

Ecole de Santé de Médecine navale. — Sont nommés élèves du Service de Santé de la Marine, à Bordeaux, en remplacement de MM. Dumoulin, Giraud et Bellot, démissionnaires (décision ministérielle du 15 octobre) : MM. Hénault, Bernard et Gauthier, étudiants en médecine, qui occupaient les 66e, 67e et 68e rangs, sur la liste d'admissibilité établie à la suite du Concours de 1900.

Emploi vacant : Médecin de la Marine de 2e classe.

Service sanitaire de l'Ile de Sein. — M. Boy, médecin de deuxième classe de la Marine, est arrivé à l'Ile de Sein, venant de Toulon. M. le Dr Boy est désigné pour la prévôté de l'Ile de Sein pour une période de deux années, en remplacement du Dr Chabannes, qui a terminé son temps en cet endroit.

Service de Santé des Colonies. — Le paquebot *Chodoc*, venant d'Haïphong et de Saïgon, est arrivé à Marseille. Il avait à bord M. Colomb, médecin principal des Colonies, Lanteaume et Marguin, médecins.

Médecine d'État et Hygiène.

Hygiène de la Ville de Paris. — *Statistique.* — Le service de la statistique municipale a compté, pendant la 42e semaine, 839 décès, chiffre voisin de la moyenne or-

dinaire des semaines d'octobre (822). La fièvre typhoïde a causé 7 décès ; la variole, 11 ; la scarlatine, 3; la coqueluche, 5, et la diphtérie également 5. La rougeole n'a causé aucun décès. Il y a eu 12 suicides et 15 autres morts violentes. On a célébré à Paris 573 mariages. On a enregistré la naissance de 1,076 enfants vivants (535 garçons et 535 filles), dont 777 légitimes et 293 illégitimes. Parmi ces derniers, 34 ont été reconnus immédiatement.

Hygiène publique. — Au Congrès des Travaux Publics, il y a eu cinq sections. La cinquième section (utilisation industrielle et agricole des eaux, alimentation des villes, travaux d'assainissement et d'hygiène publique), a été présidée par M. H. Garnier.

L'Hygiène aux Indes anglaises. — La famine a frappé un quart de la population de l'Inde. En même temps que la famine, le choléra, la dysenterie et la fièvre sévissaient. A la fin du mois d'août dernier, les dépenses causées par la famine s'élevaient à 213 millions et demi et l'on estime qu'une nouvelle dépense de 37 millions et demi sera nécessaire d'ici à la fin de mars. 59 millions et demi ont été avancés aux cultivateurs et 88 millions et demi ont été prêtés aux Etats indigènes. On estime à 500,000 le nombre des décès dus à la famine dans l'Inde britannique.

Thérapeutique. — *Caféine*. — Un décret promulgué récemment fixe les conditions auxquelles peut avoir lieu l'admission temporaire des thés et déchets de thés destinés à la fabrication de la caféine.

Les dangers de la teinture des chaussettes. — Le sénateur Davis (du Minnesota) vient de subir une seconde opération, laquelle, espère-t-on, permettra d'éviter l'amputation des orteils. Ceux-ci sont le siège de lésions dues à l'action d'une teinture des chaussettes.

Asphyxie dans les cuves à vendanges. — A Montmédy-Sassey (Meuse), deux vignerons âgés de soixante-douze ans et de cinquante ans, ont été trouvés asphyxiés dans une cuve à vendange.

La Peste. — *Londres*. — Le *Dolphin*, paquebot anglais, faisant le service des marchandises de Londres à Calais, est entré à Calais avec le pavillon jaune, indiquant qu'il était contaminé. En effet, un cas de *peste* a été constaté aux docks de Londres, où le *Dolphin* a pris son chargement. En conséquence, le navire a été conduit au bassin Carnot, où il a été procédé par vaporisation à la désinfection du bâtiment et des marchandises. Les mêmes mesures sont prises à l'égard de tous les bâtiments venant de Londres. Les paquebots faisant le service entre Calais et Douvres et les voyageurs même venant de Londres sont pourtant admis en libre pratique. D'autre part, de Londres on écrit que les mesures les plus rigoureuses viennent d'être prises à Londres, pour enrayer l'épidémie au cas où elle prendrait des proportions. On ajoute qu'un cas suspect est actuellement en observation, et que les garnis fréquentés par les marins sont minutieusement inspectés régulièrement tous les jours.

Chine. — Une dépêche a été reçue, au Colonial Office de Londres, de sir H. Blake, annonçant qu'il y a eu, la semaine dernière, cinq cas de peste et cinq morts à Hong-Kong.

Australie. — Une communication officielle reçue de Sydney annonce que la peste a disparu et que des patentes nettes sont délivrées depuis le 8 septembre.

Divers.

Missions Scientifiques. — M. Luis L. Zegers, professeur à l'Université de Santiago-du-Chili, ancien élève de nos Écoles de Sciences, chargé par le gouvernement du Chili de diverses missions d'un caractère scientifique et industriel, vient d'arriver à Paris. Cette mission servira efficacement la cause de la Science et assurera l'expansion de l'industrie française dans un pays dont la civilisation a tant de points communs avec la nôtre.

Les Médecins propriétaires et la littérature. — Les Charmettes, célèbres par les amours de J.-J.-Rousseau, ont appartenu, après le départ de Mme de Warens, sa maîtresse, aux frères Berger-Mollard ; en 1781, à Marie-Claude-Louis Deregard de Vars, chanoine de Chambéry ; en 1807, à Bellemin, sous-préfet de Saint-Jean-de-Maurienne ; en 1810, à Georges-Marie Raymond, qui les laissa à sa petite-fille, veuve du Dr Gaspard Dénarié, et propriétaire actuelle.

Les Charmettes sont mises en vente *à l'amiable*, à Chambéry, pour cause de règlements de famille.

Les Médecins et les Fêtes. — Le Comité d'initiative pour la formation d'une Société artistique des Fêtes de Paris vient de se réunir. Parmi les membres du Comité, citons M. le Dr Louis Lacroix.

Les Médecins des Rois. — Le roi de Grèce a consacré plusieurs matinées à l'Exposition, accompagné du Dr Guilland, son médecin particulier.

Les Maladies des Impératrices. — M. le Pr Renvers, appelé en consultation auprès de l'impératrice Frédéric, a publié, avec son Collègue le médecin traitant, le bulletin officiel que voici : « Sa Majesté l'impératrice et reine Frédéric souffre depuis longtemps de douleurs névralgiques. Par suite de ce mal opiniâtre un état de dépression avait été constaté, qui a abouti à une attaque aiguë de faiblesse du cœur. Consécutivement à cette affection s'est développé un catarrhe pulmonaire secondaire qui persiste, avec une légère élévation de la température et une fréquence variable du pouls. Il n'y a pas de danger mortel immédiat ; toutefois le retour de cet état de faiblesse cardiaque devrait être considéré comme un danger direct pour la vie. Par égard pour l'auguste patiente et sur son désir, on s'est abs-

tenu jusqu'ici de publier des bulletins médicaux. Friedrichsdorf, 14 octobre 1900. Prof. RENVERS, Dr SPIELHAGEN, médecin privé. »

Mariage de Savants. — On annonce le prochain mariage de M. Émile DUCLAUX, l'éminent directeur de l'Institut Pasteur, avec Mme James Darmesteter, veuve du savant orientaliste. Mme James Darmesteter, née Marie Robinson, s'est fait un nom dans les lettres par ses poésies anglaises et françaises, par un recueil de contes dont le cadre se place aux treizième et quatorzième siècles, et qui a paru en 1892 sous le titre : *Marguerites du temps passé*. Elle a en outre publié un livre à la mémoire de James Darmesteter et une étude sur Ernest Renan. — Quant à M. Duclaux, il est connu de tous.

M. le Pr DUCLAUX.

Distinctions honorifiques. — Le *Journal officiel* de Copenhague publie la nomination, au grade de Chevalier de l'ordre du *Danebrog*, conférée à l'occasion de l'Exposition, de M. le Dr PINARD, membre de l'Académie de Médecine.

— M. le Dr FITTE (de Bagnères-de-Bigorre) est nommé Chevalier de la Légion d'honneur. — M. le Dr LAGARDE (de Vals) est nommé officier d'Académie.

La Médecine au Théâtre. — L'on s'occupe de la *Marâtre*, d'Honoré de Balzac, aux Français; et, à la Comédie-Française, le rôle du Dr Vernon, créé par Dupuis et Nertann, sera tenu par Leloir. — Au Gymnase, on a joué ces temps derniers une pièce intitulée le *Docteur*. — A l'Odéon, dans *la Guerre en Dentelles*, de G. d'Esparbès, M. Taldy y tient le rôle du docteur. On n'y voit pas de blessés. D'ailleurs, ici la charpie aussi devrait être de la dentelle....

Au programme de la fête offerte par le Conseil municipal, à l'occasion de l'Exposition, le samedi 27 octobre, nous avons trouvé au programme *Les Médecins spécialistes*, de Tristan Bernard, récité par M. Galipaux, et une piécette *Doctoresse* et *Couturier*, de M. Berr de Turique, interprétée par Mlle Lara et M. Baillet.

Les Pharmaciens au Théâtre.—Quatre cents places de tout rang ont été louées un soir, au Théâtre de la Gaîté, par la Pharmacie Centrale, qui a offert ainsi, à ses amis et à son personnel, un spectacle de gala, l'opérette de *Rip*.

Accidents survenus à des Médecins. — Lors du dernier accident du Métropolitain, deux médecins de Paris ont été blessés : M. le Dr CARPENTIER-MÉRICOURT, médecin de la police municipale, contusions multiples ; M. le Dr MARIEUX, 90, rue du Commerce, blessé aux yeux et aux pieds. — Un jeune médecin de Severac-le-Château, M. le Dr Jean MOLINIER, allait visiter un malade, lorsqu'en passant près de la gare sa voiture versa. Il tomba si malheureusement qu'il eut une jambe brisée en deux endroits, ainsi qu'une épaule démise, et tout le corps couvert de contusions.

Un Médecin volé. — Atteint de la manie de la persécution, un docteur en médecine, depuis longtemps fixé dans le département du Puy-de-Dôme, arrondissement d'Issoire, avait, à la fin de 1897, fait retirer par sa cuisinière, Virginie Geneste, d'une grande maison de crédit, une somme de cinq cent mille francs qu'il possédait. Il avait ensuite converti cette fortune en pièces de vingt francs en or et les avait enterrées dans son jardin en une vingtaine de tas à peu près égaux. Or, il y a quelque temps, Virginie Geneste s'adjugea un de ces tas qui se composait de onze cents pièces d'or. Elle confia ces 22,000 francs à un de ses frères qui habite Paris. Celui-ci savait-il que cette somme provenait d'un vol ? Toujours est-il qu'il préleva sur ces 22,000 francs une dot pour l'un de ses fils, soit 7,000 francs, et qu'il crut pouvoir distraire un peu plus tard de la somme qui lui restait, 3,500 francs nécessaires à un de ses cousins. Bref, à la suite d'une scène inénarrable entre Virginie Geneste venue pour quelques jours à Paris, afin de rentrer en possession de l'or volé, et son frère, le commissaire de police de la rue Blomet dut intervenir.

Mariages de Médecins. — On a célébré récemment au temple israélite de la rue de la Victoire, le mariage de Mlle Andrée Lévy, la fille du receveur des postes et télégraphes, avec M. le Dr Georges ROSENTHAL, chef de clinique, adjoint à la Faculté, fils du professeur au collège Sainte-Barbe. Les témoins étaient Mme TERRILLON, la veuve du regretté chirurgien, et les Drs HAYEM, MARFAN et NETTER, professeurs titulaire et agrégés à la Faculté de Médecine de Paris. — En l'église Saint-Michel, à Lille, a été célébré le mariage du Dr PAINBLAN, de l'Institut Pasteur, avec Mlle Druez, fille de M. Victor Druez. Les témoins étaient, pour le marié, M. le Dr CALMETTE, directeur de l'Institut Pasteur et professeur à la Faculté de Médecine, et le Dr LAPERSONNE doyen de la même Faculté. — A Saint-Augustin on a célébré récemment le mariage du Dr George LABEY, interne des hôpitaux, fils de l'avoué à la Cour d'Appel, avec Mlle Adelaïde Lebas. Les témoins du marié étaient : MM. le Dr Le DENTU, professeur à la Faculté de Médecine, chirurgien de l'hôpital Necker, et le Dr Paul RECLUS, chirurgien de l'hôpital Laënnec.

On annonce le mariage du Dr Lazare CARNOT, fils de M. Adolphe Carnot, inspecteur général des Mines, membre de

l'Institut, avec Mlle Adèle Guadet, fille de l'inspecteur général des bâtiments civils.

Les Médecins dans le monde. — Au mariage de M. Alfredo Niceforo avec Mlle Sicoré-Nisard, était témoin, pour le marié : M. le Dr Guelpa et le chevalier Cani. — Au banquet de clôture des travaux du Congrès de la Boucherie française au palais d'Orsay, parmi les convives, MM. les Drs Dubois et Chassaing, députés. — M. Emile Chevalier, propriétaire à Montrichard, épouse Mlle Gabrielle Audhoui, fille du Dr Audhoui, médecin de l'Hôtel-Dieu. — Au mariage de M. Ducaux et de Mlle Samat, à Marseille, assistaient M. le Dr Isaac, témoin, M. le Pr Combalat (de Marseille), M. le Dr Bayol.

Déplacements de Médecins. — M. le Dr Petit est rendu à Moulins. — M. le Dr Wickham est à Herblay.

Variétés et Anecdotes.

La Question bibliographique.

Nous extrayons les conclusions suivantes d'un article de M. Ch. V. Langlois, le savant spécialiste, dans la *Grande Revue* du 1er octobre 1900.

« A la fin du XIXe siècle, la « Cité des Livres » est devenue si vaste que personne ne s'y reconnaîtrait, si l'on n'en avait pas des dénombrements, des plans, des guides, et si d'ingénieux mécanismes indicateurs n'y étaient continuellement placés partout.

Ces mécanismes — « les instruments bibliographiques » —, non seulement on les multiplie, mais on les perfectionne tous les jours.

Nul doute que tant d'inventeurs et d'ouvriers attentifs, à l'affût de progrès nouveaux, n'arrivent finalement à leur donner le maximum d'élégance et d'efficacité pratique.

... Il n'est peut-être pas impossible que l'usage des instruments bibliographiques perfectionnés ait indirectement, à la longue, un effet favorable sur le taux de la production scientifique et littéraire. Justement parce qu'ils rendront manifeste l'intensité accablante de la production internationale, ces instruments contribueront peut être à détourner les faibles et les médiocres de se jeter dans la mêlée en leur suggérant des idées de lassitude et de modestie.

Quiconque feuillette des répertoires de bibliographie rétrospective et périodique se dit instinctivement, à moins qu'il ne jouisse, ou ne souffre — comme on voudra — de l'imperturbable confiance en soi qui s'observe chez quelques-uns : A quoi bon ? A quoi bon augmenter d'une goutte d'eau cette mer, qui déjà submerge tout ? Pas de sujet qui n'ait été et ne soit mâché et remâché. Tout a été fait, se fait, sera fait » ! Contre ces réflexions mélancoliques — et en partie inexactes, car on ne verra jamais le bout de rien, — le devoir des forts est de réagir : quelle que soit la vanité de tout, il faut cultiver son jardin. »

Inutile d'insister. Tout le monde sent que M. le Pr Langlois est dans le vrai.

CHRONIQUE PROFESSIONNELLE.

Les Automobiles médicales.

Notes d'Automobilisme pratique à l'usage des Médecins Praticiens (*Suite*) (1).

C. — Modifications apportées a la construction des voitures par les moteurs mécaniques. — D'ailleurs plusieurs autres causes sont venues enrayer la routine des carrossiers, quand, au lieu d'un cheval, on leur a confié un moteur mécanique à atteler à leurs vieux types de carrosses !

D'abord, il a fallu, non pas placer le moteur à l'avant et en dehors de la voiture, mais dans la caisse elle-même. Il n'était pas facile de loger ainsi des voyageurs très susceptibles, au-dessus d'une véritable machine à pétrole, sinon à vapeur ! On y est parvenu pourtant ; et il est véritablement merveilleux de voir comment on est arrivé à tout concilier.

On peut résumer de la façon suivante les modifications apportées dans ce but aux voitures attelées :

1° Pour tourner la difficulté signalée plus haut, à savoir le va-et-vient vertical de la caisse et du conducteur, pour éviter au *châssis* porteur du moteur les chocs de la route, il a fallu installer directement la *caisse sur le châssis* et mettre le *châssis sur les ressorts* : autrement dit, mettre le « cheval mécanique » *dans* et non *sous* la voiture, et non en avant de la caisse.

2° Il résulte de là que le *moteur* est séparé du *train rouleur* par les ressorts (ce qui n'existe pas dans la voiture attelée), et que, à chaque chaos de la route, la distance entre ces deux organes forcément reliés varie continuellement. Pour obtenir cette relation obligatoire à distance variable, on a dû recourir à des *chaînes incomplètement tendues*, ou à des articulations à la *Cardan*, spécialement construites, qui permettent tous les déplacements horizontaux et verticaux.

3° Etant donné la nécessité *d'écuanter* au moins un peu les roues (2), c'est-à-dire de donner du *devers* aux fusées des essieux (ce qui assure la stabilité de la voiture), on ne peut pas actionner l'essieu d'arrière par le moteur et le faire tourner et on est par suite obligé *d'actionner chaque roue* d'arrière par une chaîne venant du chassis. Chaque roue motrice est donc indépendante et doit pouvoir marcher à la guise du conducteur.

4° Les roues d'avant ne pouvant pas passer sous la caisse qui tient trop de place, et la stabilité dans les grandes vitesses exigeant toujours une base de sustentation à l'avant assez étendue, en raison aussi de ce fait que le moteur est en arrière du premier essieu, il a fallu *briser l'essieu d'avant*.

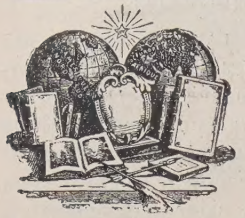
5° Enfin, pour obtenir des caisses plus vastes et plus légères, on a dû abandonner le bois et recourir au métal, d'abord *l'aluminium*, puis le *partinium* (3) inoxydable, facile à peindre, bon marché, très résistant. Et on peut même se demander pourquoi les carrossiers n'emploieraient pas cet alliage pour la construction des voitures à chevaux des médecins

(1) Voir *Gazette médicale de Paris*, 1900, n° 42 et 43.

(2) En automobilisme, on *écuante* d'ailleurs très peu en arrière, 1/30e au lieu de 1/15e.

(3) Le *partinium* est un alliage d'aluminuim (extrait de la bauxite) et du tungstène. La *bauxite* est un minéral commun en France, et nous connaissons un industriel qui en travaille des quantités considérables.

de campagne, puisque le kilog. est tombé à 3 francs, et puisqu'on gagne ainsi 50 0/0 de poids et beaucoup de solidité (1). (*à suivre*). Marcel BAUDOUIN.



LES LIVRES NOUVEAUX.

Pathologie buccale et naso-faciale (*Moyens de remédier par l'art prothétique aux difformités et destructions*) ; par GOLDENSTEIN. — J.-B. Baillière et fils, Paris, 1900.

Ce mémoire contient : 1° Une série de faits démonstratifs avec 11 photographies prises sur nature avant et après les restaurations. Ces faits se rapportent à des accidents divers, mais sont surtout consécutifs à la syphilis. 2° Les observations des cas de ces malades, avec description des appareils imaginés et construits par l'auteur.

L'Hystérie infantile et juvénile ; par P. BÉZY (de Toulouse), et V. RIBENT. — Paris, 1900, Vigot frères, in-12, 215 p.

L'auteur de cet ouvrage, fait avec beaucoup de méthode, s'est laissé guider par deux motifs d'une importance capitale : l'hystérie, dépistée de bonne heure, est presque toujours curable ; et l'hystérie simule souvent des maladies spéciales à l'enfance, et peut ainsi causer des erreurs de diagnostic aussi préjudiciables à l'intérêt du malade qu'à la réputation du médecin. Il divise son traité en 8 parties ; où il donne successivement la définition et les limites de l'hystérie infantile, son historique, sa description. Il s'arrête surtout sur la 4e partie qui traite du diagnostic de chaque manifestation de l'hystérie. Et enfin il continue en nous donnant le pronostic, l'étiologie et le traitement de cette maladie. Nous nous garderions bien d'oublier de féliciter M. Bézy d'avoir, dans la 8e partie, donné un index bibliographique très complet qui facilitera les recherches à ceux qui voudront approfondir l'étude de cette question. En résumé, l'auteur nous indique les erreurs qui peuvent être commises et les moyens qui empêchent l'enfant, atteint ou soupçonné, de devenir plus tard un hystérique incurable par suite d'une erreur de diagnostic.

La Femme ; par Mme HUDRY-MENOS. — Paris, Schleicher, 1900, in-18°.

Brochure de vulgarisation, consacrée à l'apologie de la femme. La partie consacrée à la femme médecin n'est que de peu d'importance. Quelques chapitres pourtant sont intéressants, par exemple ceux des femmes philanthropes, et des courtisanes. L'ouvrage est facile à lire ; mais bien des points pourraient être discutés. [APS].

(1) On nous annonce qu'une SOCIÉTÉ MÉDICALE AUTOMOBILE est en voie de formation, en Belgique, constituée sous forme de coopérative. Le but de cet organisme serait de faciliter aux médecins, par un achat en commun, et par conséquent à des conditions plus réduites, l'acquisition d'un véhicule automobile, cela en vue surtout des praticiens de la campagne, qui ont souvent de grandes distances à parcourir avant d'être au chevet de leurs malades.

C'est exactement notre idée que les Belges viennent de reprendre. Nous sommes d'ailleurs habitué à voir les étrangers profiter des trouvailles françaises. Tant mieux, puisqu'ils nous devancent ainsi dans la voie du Progrès !

INSTITUT DE BIBLIOGRAPHIE

PARIS. — 93, boulevard Saint-Germain, VI. — PARIS.

VIENT DE PARAITRE

QUESTIONS D'INTERNAT

Listes des Questions d'Internat et d'Externat

PUBLIÉES DANS LA PRESSE MÉDICALE

Par **Marcel BAUDOUIN.**

Vol. in-18, de plus de 200 pages. — Belle reliure souple.
Prix : 3 Francs.

LISTE DES JOURNAUX

ÉDITÉS PAR

L'INSTITUT INTERNATIONAL DE BIBLIOGRAPHIE SCIENTIFIQUE

PARIS

Gazette Médicale de Paris. — Hebdomadaire illustré. — Directeur : M. le Dr Marcel BAUDOUIN.

Bibliographia Medica. — Mensuel (3.500 fiches). — Directeurs : MM. les Prs RICHET et POTAIN.

Archives provinciales de Chirurgie. — Mensuel. — Directeur : M. Marcel BAUDOUIN.

Revue internationale de Pédagogie comparative. — Mensuel. — Directeur : M. Auguste MAILLOUX.

Archives Médicales de Toulouse. — Bi-mensuel. — Directeur : M. le Pr JEANNEL.

L'Ouest artistique et littéraire. — Mensuel. — Rédacteur en chef : M. HERBINET.

L'INSTITUT DE BIBLIOGRAPHIE SCIENTIFIQUE imprime, en outre, les publications suivantes :

Bulletin de l'Académie internationale de Géographie botanique.
Bulletin de l'Association française de Botanique.
Le Monde des Plantes.
Mensuels. Directeur : M. H. LÉVEILLÉ.

Le Journal des Avoués.
Le Journal des Huissiers.
Mensuels. Rédacteur en chef : M. DUPARCQ. Administ. : MM. MARCHAL et BILLARD.

Bulletin agricole du Maine. Organe des Syndicats agricoles (6.000 exemplaires). — Mensuel.

Le Salut de Dieu. — Mensuel. — Gérant : M. E. PÉRIER.

Bulletin de la Société d'Horticulture de la Sarthe. — Trimestriel.

Bulletin de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts de la Sarthe. — Trimestriel.

Etc., etc., etc.

IMPRESSIONS RAPIDES EN TOUS GENRES :
Revues et Volumes, etc.

Le Directeur-Gérant : Marcel BAUDOUIN.

Imprimerie de l'*Institut de Bibliographie* de Paris. — 587.